

Chants du Guru Tegh Bahadur

Traduits en français

Par

Gurdial Singh

**GURDWARA PARBANDHAK COMMITTEE
DELHI, INDIA**

Chants du Guru Tegh Bahadur

Traduits en français

Par
Gurdial Singh

**GURDWARA PARBANDHAK COMMITTEE
DELHI, INDIA**

All rights reserved by the translator

www.archive.org/details/namdhari

First Edition — 1975

**Printed at Kapur Printing Press, New Delhi and published
by Gurdwara Parbandhak Committee, Delhi.**

PREFACE

I translated Japji of Guru Nanak into French in 1969. It was highly appreciated and I was encouraged to translate the hymns of Guru Tegh Bahadur. This is my humble homage to the great Guru who sacrificed his life for the sake of 'Dharma'.

I am grateful to Mrs. S. Butani (All India Radio, New Delhi) and to Mme Hélène Fenouillet for their very useful suggestions.

I thank Gurudwara Parbandhak Committee, Delhi for undertaking the publication of this work.

GURDIAL SINGH

December, 1975
8/49, South Patel Nagar
New Delhi.



Guru Tegh Bahadur

Tegh Bahadur, neuvième Guru des Sikhs, naquit à Amritsar en 1621. C'était le fils de Har Gobind et de sa femme Nanaki. Son nom signifiait littéralement "le héros à l'épée".

Dès son enfance, il se montra calme et méditatif, mais très actif et toujours prêt à apprendre ce que ses précepteurs lui enseignaient.

Après la mort de son père, Guru Har Gobind, Tegh Bahadur alla avec sa mère à Bakala, village de son grand-père maternel, et y demeura pendant vingt ans. Il avait fait bâtir une cellule dans sa maison et y méditait pendant la journée. Le Guru évitait la foule et la publicité.

Avant sa mort, Guru Hari Krishan, huitième Guru des Sikhs, envoya chercher ses disciples importants et leur dit : "Baba Bakala", c'est-à-dire le baba est à Bakala. Guru Hari Krishan avait indiqué, mais n'avait pas nommé son successeur. C'était au Sikh Sangat (l'assemblée des fidèles) de le trouver.

Vingt-deux imposteurs environ se proclamèrent successeurs du huitième Guru, à Bakala. Dhirmal, neveu du neuvième Guru, et imposteur d'importance, fit campagne contre le Guru Tegh Bahadur.

Il y avait un marchand nommé Makhan Shah. Son vaisseau, plein de marchandises, fut pris dans la tempête; sa vie et ses marchandises coururent un grave danger. Makhan Shah pria Dieu et Guru Nanak de lui venir en aide, et promit d'offrir cinq cents dinars au Guru.

Makhan Shah et son vaisseau furent sauvés et il crut que c'était par la grâce de Dieu. Il alla à Bakala pour rendre hommage au Guru et fut étonné d'apprendre qu'il y avait vingt-deux Gurus. Il voulut les mettre à l'épreuve. Il offrit deux ou

trois dinars à chacun. Ainsi, il fit connaissance des vingt-deux prétendus Gurus et fut convaincu que c'était tous des imposteurs.

Enfin, il lui fut permis de voir Baba Tegha. Il alla chez lui et fut subjugué par le charme magnétique qui irradiait sa personnalité resplendissante. Makhan Shah mit humblement deux dinars devant le Guru et le salua avec vénération. Guru Tegh Bahadur répondit d'une voix mélodieuse : Que Dieu vous bénisse. Pourquoi deux dinars. Vous avez promis de donner cinq cents dinars. Makhan Shah, rempli de joie, mit cinq cents dinars devant le Guru Tegh Bahadur. Il monta en haut de la maison et cria à pleine gorge : *Guru ladho re, Guru ladho re*—j'ai trouvé le Guru, j'ai trouvé le vrai Guru. Tous les autres sont des imposteurs.

Quelques jours plus tard, Guru Tegh Bahadur quitta Bakala pour Amritsar. Il alla à Harmandir pour faire ses prières, mais les portes du Harmandir lui furent fermées. Alors, il se retira dans les montagnes et fonda la ville nommée Anandpur (Ville de béatitude).

Les masands (prêcheurs) de Dacca et Patna prièrent le Guru de rendre visite aux sanctuaires de Guru Nanak, au Bihar, au Bengale et en Assam. Guru Tegh Bahadur accepta l'invitation. Il quitta Anandpur au mois d'août 1665 pour le pèlerinage. Il était accompagné de sa mère, de sa femme et d'autres disciples. Le Guru prêcha dans les provinces du Bihar, au Bengale, en Orissa et en Assam. C'est à Dacca que Tegh Bahadur reçut la nouvelle de la naissance de son fils, Guru Gobind Singh.

Après son voyage en Assam, le Guru rentra à Patna et fut très heureux de voir son fils Govind Das. Toute la famille revint à Anandpur en février 1671. Le Guru s'y établit paisiblement.

L'empereur Aurangzeb était très hostile envers les Hindous. Ils étaient forcés de devenir musulmans ou d'accepter la mort. Le Gouverneur du Cachemire persécuta cruellement les Hindous, surtout les brahmanes. Les brahmanes se décidèrent à demander l'aide du Guru Tegh Bahadur, à Anandpur. Ils le prièrent de sauver la religion hindoue. Le Guru leur répondit : La maison de Guru Nanak fut établie par la volonté de Dieu, pour protéger

“Dharma”. Le Guru fut peiné de voir la condition misérable des brahmanes. Il se mit à réfléchir avec inquiétude sur la faiblesse et le délaissement de ses compatriotes. Il ne croyait ni au brahmanisme, ni à l'idolatrie mais ne pouvait endurer leur agonie et leur oppression. Il voulut épouser leur cause et se sacrifier. Le jeune Govind Das fut inquiet de voir son père dans une telle agitation d'esprit. Il lui dit : Qu'est-il arrivé ? Pourquoi êtes-vous si triste, O mon père ? Le Guru répondit : Vous savez que l'empereur Aurangzeb veut tuer les Hindous et détruire leurs temples. Il faut relever son défi. Il faut se sacrifier pour sauver “Dharma”. Le jeune Govind écouta attentivement son père et répondit : Je crois que vous êtes le seul chef religieux important du Punjab, capable de défier l'empereur et de lui montrer la voie juste de la paix et de l'harmonie. Seul, Tegh Bahadur, (le héros du glaive) peut sauver l'Inde de cette situation critique.

Le Guru fut content de la réponse de son fils et envoya chercher les brahmanes. Il leur dit qu'ils devaient faire savoir à l'empereur qu'ils se convertiraient si leur chef religieux (Guru Tegh Bahadur) acceptait l'Islam. Les brahmanes informèrent Aurangzeb de la décision du Guru et l'empereur l'accepta avec joie. Il donna l'ordre au Guru d'arriver à Delhi le plus vite possible.

Après avoir donné les instructions nécessaires à ses disciples, le Guru partit pour Delhi. L'empereur fit connaître au Guru les avantages qu'il obtiendrait s'il devenait Musulman. Le Guru déclara qu'il ne renoncerait pas à sa religion. L'empereur fit plusieurs tentatives pour le convaincre, mais sans résultat, car le Guru demeurait ferme. Il fut alors jeté en prison et prié de réfléchir à sa décision. Le Guru fut inébranlable et il fut condamné à mort. On dit qu'avant son exécution, l'empereur lui commanda d'accomplir un miracle, pour prouver son pouvoir spirituel. Le Guru refusa d'accomplir un miracle. Cependant, il dit à l'empereur : Vous verrez un miracle quand ma tête sera coupée, le miracle d'un homme qui se sacrifia pour protéger le “Dharma”. Guru Tegh Bahadur fut assassiné en 1675; tout le

monde le pleura. Quand Guru Tegh Bahadur fut tué, le monde entier le pleura. Des cris plaintifs s'élevèrent de terre, mais des cris de joie et de victoire descendirent du paradis.

Guru Tegh Bahadur était un homme pieux et indomptable. Il savait que rien ne pouvait mieux fortifier un peuple opprimé que le martyre de son chef spirituel; son propre martyre confirma cette idée. Il insuffla dans la race affaiblie des Hindous la virilité qu'ils avaient perdue depuis longtemps, et l'esprit de dignité personnelle.

Sadho man ka man tyago

O Saints! renoncez à la vanité,
A la convoitise, à la colère, et aux mauvaises fréquentations.
Evitez-les jour et nuit
Peine et prospérité,
Respect et disgrâce,
Bonheur et malheur,
Considérez tout d'une âme égale.
C'est le secret de la vie.
Abandonnez et l'admiration et l'abomination,
Cherchez le Nirvana—l'état suprême,
Que cela est difficile, dit Nanak,
Il n'est que le gurmukh (l'éclairé)
Qui puisse y réussir.

Sadho racna ram banai

O Saints! c'est Dieu qui façonna l'univers,
L'un pense qu'il périra, l'autre qu'il est éternel.
Comment comprendre ce miracle.
On se livre à la cupidité, à la colère,
A l'amour mondain.
On oublie Dieu.
On croit à la permanence du corps,
Alors que ce n'est qu'un rêve.
Tout ce que l'on voit ne dure pas,
Et se dissipe comme un nuage.
Ce monde n'est pas permanent, dit Nanak
Ne cherche un asile qu'en Dieu.

Prani ko har jas man nahi avai:

On ne répète pas le nom de Dieu,
Toujours occupé à accumuler des biens,
Comment peut-on chanter les louanges de Dieu.
On se lie aux enfants, aux amis, à la richesse
Et à l'amour mondain.
Ce monde n'est qu'illusion.
Pourquoi le poursuis-tu ?
C'est le Seigneur qui accorde tout.
O fou, pourquoi l'oublies-tu ?
Il n'y en a qu'un parmi des millions
Qui répète son Nom, dit Nanak.

Sadho eh man gehia na jai

O mère! Guidez l'homme égaré
Tu ne chantes pas les louanges de Dieu,
Même après avoir entendu les Védas et les Puranas.
Tu as obtenu cette vie précieuse,
Pourquoi la passes-tu vainement ?
Tu t'es fait l'esclave de la richesse,
De l'amour mondain.
Tu n'adores pas Dieu qui est
Toujours avec toi.
Tu obtiendras le salut si tu
Répètes son Nom, dit Nanak.

Kou man bhulio man samjhavai

O Saints ! qu'il est difficile de conquérir l'esprit.

Il est inconstant et avide.

La Colère lui fait oublier toute prudence.

On perd le joyau de la connaissance divine.

Les yogis s'y efforcent en vain.

Les panégyristes même n'ont pu

Réussir à maîtriser l'esprit.

Quand Dieu donne sa grâce,

Tout va bien, dit Nanak.

Sadho Gobind ke gun gavo

O Saints ! chantez les louanges de Dieu.
Tu as obtenu la vie précieuse,
Pourquoi la gaspilles-tu ?
Cherche l'asile de Dieu.
Il est le purificateur des pécheurs
Et le protecteur des pauvres.
Gaj obtint le salut grâce à la répétition
De son Nom.
Pourquoi l'oublies-tu ?
Tu dois renoncer à l'orgueil, à l'amour mondain
Et à la richesse.
Répète, répète son Nom.
C'est la seule voie
Du salut, dit Nanak.
Il faut être Gurmukh pour
L'atteindre.

Sadho ram saran bisrama

O Saints ! Voilà la paix dans l'asile de Dieu.
L'avantage d'étudier les Védas et les Puranas
Est de répéter le nom de Dieu.
Celui qui n'est pas affecté par la cupidité et l'amour mondain,
Par les richesses et l'attachement,
Et qui n'est pas touché par le malheur ou la prospérité,
Celui-là est à l'image de Dieu.
Le paradis et l'enfer,
L'ambroisie et le poison,
L'or et le cuivre,
La gloire et le blâme,
Il considère tout d'une âme égale.
Celui qui n'est pas affecté par
La cupidité et l'amour mondain,
Par la peine et la prospérité,
Celui-là est le Giani (l'homme illuminé)
Et un tel homme obtiendra le salut,
Dit Nanak.

Man re kahan bheo tain baura

Homme ! Pourquoi es-tu devenu fou ?
Les années s'écoulent
Et l'avarice t'a avili.
Tu crois que le corps et la belle femme t'appartiennent,
Réfléchis, réfléchis bien,
Rien ne t'appartient.
Tu as perdu cette perle de la vie humaine,
Tu ne comprends pas Gobind.
Tu n'adores pas les pieds du Seigneur,
Vainement tu passes ta vie.
L'homme qui fait son éloge est imprégné de paix
Dit Nanak.
Le monde entier est séduit par les richesses
Et ne peut réaliser un état d'être dénué de peur.

Nar acet pap te dar re

Crains le péché,
Cherche l'asile de Dieu,
Protecteur des pauvres,
Et destructeur de la peur.
Les Védas et les Puranas chantent ses louanges,
Toi, tu devrais répéter son Nom dans ton coeur.
Pur est le nom de Dieu dans le monde,
Tous les péchés disparaissent si l'on chante son Nom.
Et tu ne revêtiras plus le corps humain.
Efforce-toi vers ton salut,
En chantant son Nom, dit Nanak,
On peut traverser l'Océan.

Birtha Kahon Kaun sion man ki

A qui dois-je décrire mes difficultés ?
Avide, on erre partout en quête de richesses,
Pour jouir du confort on endure mille peines.
On sert tous
Comme un chien, allant de porte en porte.
On ne chante jamais le nom de Dieu.
On passe vainement sa vie,
On ne rougit pas de la dérision des hommes
Pourquoi ne chantes-tu pas son Nom,
Dit Nanak,
Pour que l'esprit malin s'évanouisse.

yeh man naik na kchio karai

L'homme n'écoute pas.

Il reste méchant malgré les enseignements.

L'opulence l'a grisé.

Il ne chante pas le nom de Dieu.

Il trompe tout le monde,

En remplissant seulement son estomac.

Qu'il est difficile de rendre droite

La queue du chien ;

Il n'écoute pas ce que je dis.

Chante ! chante toujours son Nom,

Dit Nanak,

Tu pourras alors tout accomplir.

Sabh Kich Jivat Ko bivhar

Mère, père, frère fils, parents, même l'épouse,
Ces liens n'existent que tant que l'homme est en vie.
Quand meurt l'homme,
On exclame :
Fantôme, Fantôme.
On ne veut pas le garder dans
La maison même une demi-heure,
On le chasse.
Comprends bien
Que cette création n'est qu'illusion.
Répète, répète toujours son Nom,
C'est le seul moyen de réaliser son salut.

Jagat mai Jhuthi dekhi prit

L'amour mondain est trompeur.
Ami ou femme,
Tout le monde cherche son bonheur.
Chacun se dit : Il m'appartient,
Il m'appartient.
On se lie à autrui.
Personne ne peut accompagner l'autre
Quand arrive la mort.
C'est une chose étrange,
Je te l'ai dit plusieurs fois,
Tu ne comprends pas,
Que tu es fou !
En chantant ses louanges, dit Nanak,
On peut traverser le grand Océan.

Har Ki gat nahi Kou Janai

Personne ne connaît les voies de Dieu.
Yogis, ascètes, Saints et sages se sont tous en vain
Efforcés de les connaître.
Il peut, dans l'instant, faire d'un prince un mendiant,
Et d'un mendiant un prince;
Il peut remplir ce qui est vide, et
Peut vider ce qui est plein.
C'est sa création qu'il contemple lui-même.
Il a des formes variées,
Et même tout à fait différentes,
Infini, illimité, absolu, invisible, pur,
Nanak dit, il faut laisser de côté toutes les
Superstitions et songer seulement
A adorer les pieds du Seigneur.

Re man ram sion Kar prit

Homme ! aime Dieu.

Ecoute son éloge avec tes oreilles,

Chante ses louanges avec ta langue.

Reste en compagnie des Saints,

Tu seras sanctifié.

La Mort erre, o ami, comme un serpent

Aux crochets saillants.

Elle va te saisir tôt ou tard;

Comprends-le bien.

Adore Dieu, dit Nanak,

Le temps passe vite.

Man Ki man bi mahi rahi

Les vœux d'un homme ne sont jamais réalisés.

Il ne chante pas les louanges de Dieu

Ni n'accomplit de pèlerinage.

La mort va le saisir.

Femme, amis, fils, voitures, biens et monde entier,

Tout est transitoire,

Seul son Nom est permanent

Après tant de vies, on a obtenu ce corps humain.

C'est l'occasion de chercher à connaître Dieu,

Dit Nanak.

Man re kaun kumat tain lini

Pourquoi conçois-tu des idées fausses ?
Tu jouïs des femmes des autres, tu t'attires la calomnie,
Tu n'as pas adoré Dieu.
Tu accumules les richesses,
Rien ne t'accompagnera dans la mort,
Tu as pris en vain toute cette peine.
Tu n'adores ni Dieu ni Saints,
Tu n'as pas de connaissance divine.
Dieu est dans ton coeur,
Mais tu le cherches dans la forêt.
Tu es las de renaître sans cesse,
Ton esprit erre encore.
Ayant obtenu ce corps humain, adore les pieds de Dieu,
C'est le conseil de Nanak.

Man re prabh ki saran biearo

Homme ! Cherche la protection de Dieu,
Ganka obtint le salut,
Chante, chante ses louanges,
Dhan resta immobile,
Et atteignit l'état sans peur
Grâce à la répétition de son Nom.
Pourquoi as-tu oublié le Seigneur,
Destructeur du chagrin.
Quand Gaj eut reçu la protection
De l'océan de miséricorde
Il s'échappa du crocodile.
Comment célébrer les louanges de Dieu !
Celui qui les répète rompt ses chaînes.
Ajamal, le pécheur bien connu fut sauvé en un instant.
Nanak dit : Songe à celui qui fait se réaliser les désirs,
Et toi aussi, tu sera sauvé.

Mai main keh bidh lakhon Gusain

O mère comment verrai-je le Seigneur ?

Mon coeur s'égare dans les ténèbres de l'amour

Mondain et de l'ignorance spirituelle.

J'ai passé toute ma vie dans l'erreur

Et n'ai pas trouvé la paix de l'esprit.

J'ai poursuivi des plaisirs coupables.

Je n'ai pas renoncé aux mauvaises habitudes.

Je n'ai jamais cherché la compagnie des Saints

Et n'ai jamais fait l'éloge de Dieu.

Je n'ai pas de vertu, dit Nanak,

Protège-moi, O Dieu, protège-moi.

Mai man mero bas nahi

O mère, je ne puis maîtriser mon esprit.
Nuit et jour,
Il poursuit des plaisirs coupables
Comment l'arrêter ?
J'ai entendu les enseignements des Védas,
Des Puranas, et des Smritis.
Mais je ne leur ai pas donné de
Place dans mon coeur, même un instant.
J'ai convoité les biens et les femmes des autres.
J'ai vainement passé ma vie.
L'ivresse de Mammon m'a rendu insensé.
Je n'ai pas la connaissance de Dieu
Le pur habite le coeur,
Mais je n'en possède pas la clé.
Depuis que je suis entré dans la maison des Saints,
Je n'ai plus de mauvaises pensées.
Nank dit : Répète le nom de celui qui accomplit les désirs
Et la corde de la Mort sera coupée.

Re nar eh sachi jia dhar

Homme! comprends cette vérité,
Le monde n'est qu'un rêve.
Il disparaît en un instant.
Ce mur de sable s'écroule avant quatre jours,
Et il en est de même des plaisirs matériels,
O ignorant, pourquoi t'égaras-tu ?
Rien n'est encore perdu
Répète son Nom,
Suis les instructions des Saints,
Dit Nanak.

Eh jag mit na dekhio koi

Je n'ai pas rencontré d'amis dans ce monde.
Chacun cherche à se rendre prospère.
Personne n'aide celui qui est dans le malheur,
Femmes, fils, amis et parents,
Tous s'emploient à accumuler des richesses,
Quand on voit un homme sans argent,
On l'abandonne.
Pourquoi donc les aimer,
Pourquoi oublier le protecteur des pauvres,
Le destructeur de la peur,
Qu'il est difficile de rendre droite la queue du chien,
Protège-moi, protège ton disciple,
Qui répète ton nom, dit Nanak.

Man re gehio na gur updesa

Homme, tu ne suis pas les enseignements du Guru,
Tu es l'ermite bien rasé,
Bien vêtu d'une robe de couleur ocrée
Mais de quelle utilité est tout cela ?
Tu as renoncé à la vérité,
Tu aimes le mensonge,
Tu as passé ta vie en choses vaines,
Tu remplis ton ventre par la tromperie
Tu dors comme un animal.
Tu ne reconnais pas le Nom de Dieu,
Tu es tellement absorbé en Maya,
O fou, tu t'es complètement fourvoyé dans le péché
Tu oublies son Nom précieux,
Négligent et irréfléchi, tu ne répètes pas son Nom.
Ainsi passe ta vie précieuse,
Tu t'égares, dit Nanak,
Pense à ton seul but
Le Nom de Dieu.

Jo nar dukh mai dukh nahi manai

L'homme qui ne prête attention ni à l'adversité,
Ni à la prospérité,
Et n'a ni peur ni affection,
Qui considère l'or comme la poussière,
Ne s'abaisse pas à admirer ou à calomnier.
La cupidité, l'attachement,
La fierté, la vanité,
La peine ou la prospérité,
Le respect ou la disgrâce,
Rien ne l'affecte,
Il a renoncé à tous les espoirs,
Et n'attend rien du monde.
Ni la colère ni la volupté ne le touchent.
Dieu existe dans le coeur
d'un tel homme.
L'homme qui a la grâce du Guru,
Comprend ce secret.
Il faut s'identifier avec Dieu,
Dit Nanak.
Comme l'eau se mêle à l'eau

Pritam jan leh man mahi

O Cher ami, sache-le bien,
Tout le monde est esclave de son petit confort,
Personne n'est ton ami.
En période de prospérité, plusieurs s'attachent à toi,
Et t'entourent
Mais en période d'adversité tous t'abandonnent,
Nul ne reste près de toi.
Même ta femme qui t'aime
Et t'est fortement attachée,
Quand l'âme quitte le corps,
Elle fuit, en s'écriant, fantôme, fantôme.
Telle est la conduite de ceux que nous aimons.
Finalement, Dieu seul nous soutient,
Dit Nanak.

Kahe re ban khojan jai

Pourquoi cherches-tu dans la forêt ?
Il est omni-présent, et existe même dans ton coeur.
Comme les fleurs contiennent l'odeur
Et le miroir la réflexion,
Ainsi, Dieu existe toujours dans ton coeur.
Cherche-le, frère.
Dehors ou dedans,
Il n'y a qu'un Dieu.
Mon Guru me l'a dit.
Nanak dit : Sans la compréhension,
Qu'il est difficile de faire disparaître le doute ordurier.

Ab mai kaun upao karaun

Quels efforts dois-je faire maintenant,
Afin que mon inquiétude mentale prenne fin
Et que je traverse l'Océan terrible.
Je n'ai rien fait de bon depuis ma naissance,
Et j'ai donc lieu de craindre.
Je n'ai pas fait l'éloge
De Dieu en pensée, en parole et en action.
Je m'inquiète beaucoup de ce fait.
Quoique j'aie entendu les instructions du Guru,
Je n'ai pas acquis la connaissance divine.
Je remplis mon ventre comme une bête
Nanak dit O Dieu, si je suis tes enseignements,
Moi, pécheur je serai sauvé.

Bhulio man maya urjhayo

Mon esprit égaré est le jouet de Maya,
L'avarice guide toutes mes actions.
Je ne comprends rien,
Poursuivant toujours des plaisirs coupables.
Je m'égare, Je m'égare,
Oubliant le nom de Dieu.
Dieu est avec moi,
Mais je ne savais pas cela,
Je le cherchais dans la forêt.
La perle de son Nom est dans mon cœur.
Je ne le savais pas.
La vie est vaine, dit Nanak,
Sans la répétition de son Nom.

Hari ju rakh leh pat meri

O Dieu, préserve mon honneur.

La peur de la mort envahit mon coeur,

J'ai pris refuge en toi, Océan de miséricorde,

J'étais un grand pécheur. stupide et avaricieux,

Je suis las de commettre des péchés.

Je n'ai pas su dissiper la peur de la Mort,

Cette inquiétude me met le corps en feu,

J'ai fait tous les efforts pour mon salut;

Courant en toutes directions.

Dieu le pur, habite mon coeur,

Je n'en savais pas le secret.

Je n'ai pas de vertu, je n'ai pas fait dévotion et pénitence.

Quelles actions dois-je faire ?

Je suis las, tout à fait las,

Je cherche ta protection, Dit Nanak

O Dieu, accorde-moi le salut.

Bhulio man maya urjhayo

Mon esprit égaré est le jouet de Maya,
L'avarice guide toutes mes actions.
Je ne comprends rien,
Poursuivant toujours des plaisirs coupables.
Je m'égare, Je m'égare,
Oubliant le nom de Dieu.
Dieu est avec moi,
Mais je ne savais pas cela,
Je le cherchais dans la forêt.
La perle de son Nom est dans mon coeur.
Je ne le savais pas.
La vie est vaine, dit Nanak,
Sans la répétition de son Nom.

Kahau kahan apni adhimai

Que dirai-je de ma bassesse ?
Je me suis perdu dans l'amour de l'or et de la femme
Je n'ai pas chanté les louanges de Dieu.
Prenant l'illusion pour la réalité,
Je me suis laissé égarer.
Je n'ai pas répété le Nom du protecteur
Des pauvres, qui est mon compagnon et mon aide
Je m'absorbe toujours dans les affaires du monde
Et ne lutte pas contre l'ignorance de l'esprit.
Je ne peux recevoir le salut,
Dit Nanak,
Sinon en l'asile de Dieu.

Man re saca gaho bicara

Homme ! suis de vraies instructions.
Le monde entier est vide sans le nom de Dieu.
Les Yogis sont fatigués de le chercher,
Et n'ont pas réussi à trouver ses limites.
Dieu est près, tout près,
Mais sans forme et sans silhouette,
Le nom de Dieu est plus sacré que tout,
Mais vous ne l'avez pas répété.
J'ai pris asile en toi,
Dit Nanak,
Préserve-moi, Préserve-moi.
C'est cela ta voie.

Jag leh re man jag leh

Eveille-toi, Eveille-toi,
Pourquoi dors-tu, Oh paresseux,
Ce corps ne t'accompagne pas lorsqu'arrive la fin
Mère, père, fils, parents qui te sont attachés,
Quand l'âme quitte ton corps,
Te mettent au bucher.
Sache que les affaires du monde ne durent
Que tant que tu es en vie,
Chante, chante ses louanges, dit Nanak
Ce monde n'est qu'un rêve.

Cetna hai to cet lai

Répète son Nom toujours,
La vie s'amenuise chaque jour,
Comme l'eau d'un vase fêlé,
Pourquoi ne chantes-tu pas ses louanges,
Que tu es fou et ignorant.
Etant avaricieux, tu ne sais pas
Que tu dois mourir.
Chante, Chante son Nom.
Rien n'est encore perdu.
Tu peux réaliser l'état suprême
En faisant son éloge, dit Nanak.

Jag leh re man jag leh

Eveille-toi, Eveille-toi,
Pourquoi dors-tu, Oh paresseux,
Ce corps ne t'accompagne pas lorsqu'arrive la fin
Mère, père, fils, parents qui te sont attachés,
Quand l'âme quitte ton corps,
Te mettent au bucher.
Sache que les affaires du monde ne durent
Que tant que tu es en vie,
Chante, chante ses louanges, dit Nanak
Ce monde n'est qu'un rêve.

Hari jas re mana gae lai

O Homme ! Chante les louanges de Dieu qui est toujours avec toi,
Ecoute-moi.

Ne laisse pas passer l'occasion

Tu aimes les richesses, les voitures, les femmes et le pouvoir,

Quand la mort s'empare de toi,

Tout cela te quitte.

O fou, tu gâtes ta propre vie.

Tu commets des péchés sans hésitation.

La vie vaniteuse tu la passes sans méditation

Ecoute ! écoute ! frère,

Ce que le Guru enseigne.

Nanak s'écrit : cherche asile en Dieu.

Dukh harta hari nam pachano

Reconnais le nom de Dieu,
Destructeur du chagrin,
Ajmal et Ganka obtinrent le salut
En répétant son Nom.
Gaj n'avait pas peur lorsqu'il répéta son Nom.
Le garçon Dhru écouta les enseignements
De Narad et commença à répéter son Nom.
Il réalisa l'état immobile, immortel, et sans peur
Et le monde s'en étonna,
Dieu est le protecteur des saints,
Dit Nanak,
Et il est toujours près de toi.

Hari ke nam bina dukh pavai

Tu souffriras sans le Nom de Dieu,
Les doutes ne finissent pas sans la dévotion,
Le Guru m'a confié ce secret.
De quelle utilité sont les jeunes et les pèlerinages,
Si tu n'as pas atteint l'asile de Dieu.
Le Yog aussi est inutile,
Si tu ne chantes pas le nom de Dieu,
Renonce à la vanité et à l'amour mondain,
Chante les louanges de Gobind,
Un tel homme, dit Nanak,
Obtient le salut pendant sa vie même.

Ja mai bhajan ram ko nahi

L'homme qui n'adore pas Dieu,
A vainement vécu sa vie,
Rappelle-toi, rappelle-toi,
Ses pèlerinages et ses jeunes sont inutiles.
Il ne peut pas maîtriser son coeur.
Sa dévotion est sans résultat,
Je vous dis la vérité ;
Elle est semblable à la pierre dans l'eau.
Tu ne comprends pas ce secret.
L'homme sans dévotion est comme cela.
Durant l'âge de Kali, on obtient le salut grâce à son Nom.
Le Guru m'a dit ce secret.
L'homme qui chante ses louanges est grand,
Dit Nanak.

Sadho eh jag bharam bhulana

O Saints ! Ce monde est plein de superstitions.

On a abandonné le nom de Dieu,

On est esclave de Mammon.

On s'égare dans l'amour de la mère,

du père, du frère, du fils et de la femme.

Nuit et jour,

On se grise de jeunesse, de richesse et de gloire,

On se conduit toujours comme un insensé.

On n'aime pas Dieu

Le protecteur des pauvres et le bannisseur du chagrin.

Parmi des millions, il y en a peu qui s'attachent à Dieu,

Et répètent son Nom. dit Nanak.

Te jogi ko jogat ne jano

Ce Yogi n'est pas un vrai Yogi
Qui est esclave de l'avarice,
De l'amour du monde et des biens.
Celui que n'affectent ni l'admiration, ni la calomnie,
Qui considère l'or et le fer comme égaux.
Que ne touchent ni le malheur, ni la prospérité.
Celui-là possède les qualités du vrai Yogi.
L'esprit agité erre sans but en toutes directions,
Il faut le diriger.
Quiconque, dit Nanak, suit cette voie,
Obtiendra le salut.

Mai mai dhan payio hari nama

O mère, j'ai obtenu son Nom comme mes richesses.
Mon coeur a cessé d'errer et se trouve au repos.
J'ai renoncé à l'amour mondain et à l'égoïsme,
J'ai seulement la connaissance divine.
L'avarice et l'amour mondain ne me touchent pas.
Je suis le dévot de Dieu
Quand j'ai acquis la perle de son Nom,
La peur de naissances continuelles me quitta,
Je n'ai plus d'avarice,
J'ai obtenu la paix complète
L'homme pour qui Dieu est miséricordieux
Chante ses louanges.
Seul l'homme illuminé obtient
Une telle richesse. dit Nanak.

Man kahan bisario ram nam

O mon âme, pourquoi as-tu oublié le Nom de Dieu ?
Lorsque le corps périt tu as affaire à la Mort,
Ce monde est un filet de fumée.
Qui t'a persuadé de le croire réel.
Comprends que la richesse, femme, biens et maison
Ne t'accompagnent pas dans la mort.
C'est seulement l'adoration de Dieu qui t'accompagne.
Adore-le, adore-le bien, dit Nanak.

Kahan bhulio re jhutte lobh lag

Egaré par l'avarice, tu oublies Dieu.

Eveille-toi, rien n'est encore perdu,

Ce monde est comme un rêve.

En un moment, il sera détruit.

C'est la réalité; comprends-le.

Dieu est toujours avec toi.

Adore-le jour et nuit,

Fais toujours son éloge.

Il t'assistera jusqu'à la fin, dit Nanak.

Hari bin tero kon sahai

Personne ne vous assiste sauf Dieu.
Ni mère, ni père, ni fils, ni femme,
Et ni frère
De toutes les richesses, la terre,
Les propriétés, lesquelles vous appartiennent ?
Rien ne t'accompagne quand tu meurs.
Pourquoi te laisses-tu divertir ?
Tu n'as pas augmenté ton amour pour
Dieu qui est bienveillant pour les pauvres et
Destructeur de la misère.
Tout le monde est irréel, comme un
Rêve fait la nuit, dit Nanak.

Kahan man bikhya sion laptai

O mon âme, pourquoi t'égaras-tu dans les plaisirs sensuels ?

Rien n'est permanent dans ce monde.

On vient, on s'en va.

Du corps, de la richesse et de la propriété,

Que doit-on aimer ?

Tout ce qui est visible disparaît comme un nuage.

Renonce à l'orgueil, cherche la protection des saints.

Tu obtiendras le salut tout de suite.

On n'aura pas de bonheur même en rêve,

Sans adorer Dieu, dit Nanak.

Kahan nar apno janam gavavai

O homme, pourquoi as-tu perdu ta vie ?

Tu es grisé par l'amour mondain,

Tu t'es égaré dans les plaisirs sensuels.

Tu n'as pas cherché la protection de Dieu

Ce monde n'est qu'un rêve,

Pourquoi le convoites-tu ?

Tout ce qui est créé périt

Rien ne dure.

Ce corps est transitoire, pourquoi le considérer comme permanent.

Pourquoi t'égares-tu ?

Quiconque adore Dieu obtiendra le salut, dit Nanak.

Man kar kabhu na hari gun gayio

Je n'ai jamais chanté la louange de Dieu.

Je me suis adonné aux plaisirs sensuels jour et nuit.

J'ai fait tout ce qui m'a plu.

Je n'ai jamais écouté les instructions du Guru.

Je suis amoureux des femmes des autres.

Je me suis occupé à calomnier les autres.

J'ai rejeté tous les conseils.

Comment puis-je décrire mes actions.

Comment ai-je gaspillé ma vie.

J'ai tant de défauts, protège-moi,

O Dieu, je cherche refuge en toi,

Dit Nanak.

Ram simar ram simar chai teroi kaj hai

Répète son Nom, Répète son nom,

C'est ton devoir.

Renonce à Maya.

Cherche l'asile de Dieu

Les plaisirs du monde sont transitoires.

Ils sont tous fallacieux.

La richesse n'est qu'un rêve.

Pourquoi es-tu fier de tes biens ?

Tout cela est transitoire.

Le monde terrestre est comme un mur de sable

Tout périt, rien n'est éternel

Hier est passé et aujourd'hui va passer.

Ram bhaj Ram bhaj janam sirat hai

Adore Dieu, adore Dieu,
La vie passe...
Pourquoi dois-je la répéter chaque fois ?
Pourquoi ne comprends-tu pas, O fou ?
Le corps comme la grêle disparaît en un instant.
Rejette toutes les superstitions,
Répète le Nom de Dieu
Cela seulement vous accompagnera,
Abandonne les plaisirs sensuels,
Comme du poison.
Répète son Nom par coeur
Nanak proclame :
L'occasion passe.

Re man kaun gat ahi teri

O homme ! Quelle sera ta condition ?

Tu n'as pas écouté le nom de Dieu,

Tu t'es adonné aux plaisirs sensuels.

Tu as obtenu la vie humaine,

Tu n'as pas répété son Nom même un instant.

Tu as été charmé par la femme,

Tu as des chaînes aux pieds.

Nanak proclame, le monde n'est qu'un rêve.

Pourquoi ne te souviens-tu pas du nom de Dieu

Dont Maya est le serviteur.

Bit jai hai bit jai hai

La vie coule,
Le temps passe
Pourquoi cette vie ?
Je te dis,
Qu'elle est utile,
Sans son Nom
Tu dois prétendre,
Que ce corps humain se réduit en cendres.
Pourquoi ne répètes-tu pas son Nom.
O ignorant, O fou,
Adore, adore Dieu,
Dans ce monde, dans ce lieu ,
Tant que tu existes,
C'est nécessaire, dit Nanak.

Sadho Kon jogat ab kije

O Saints ! Quel expédient dois-je adopter ?
Comment faire disparaître les mauvaises idées,
Que faire pour adorer Dieu ?
Le coeur s'absorbe en Maya
Et ignore la connaissance divine.
Quel est ce nom qui me mène à l'état du Nirvan.
Quand les saints étaient bons et
bienveillants, ils me l'avaient dit.
Quiconque chante les louanges de Dieu,
Accomplit toutes les cérémonies religieuses.
L'homme qui chante son Nom
Même un instant,
N'aura pas peur de mourir
Et se reformera
Dit Nanak.

Re man ot leh hari nam

Fais de son Nom ton soutien.
En chantant ses louanges les mauvaises pensées s'évanouissent.
On acquiert le Nirvan (l'état suprême)
Heureux celui qui chante ses louanges.
Quand il fait son éloge,
Les péchés de toutes les vies antérieures sont effacés.
Il va tout droit au ciel,
C'est à sa dernière heure qu' Ajamal
Pensa à Dieu.
Et atteignit à l'état auquel aspirent les Yogis éclairés.
L'éléphant Gaj n'avait ni savoir, ni mérites,
Ni n'avait-il accompli de cérémonies religieuses.
Regarde donc, dit Nanak,
C'est la voie de Dieu
Qui lui fournit la sécurité.

Prani narayan sudh leh

Homme ! songe à Dieu,
Chaque moment vous rapproche de la mort,
Jour et Nuit,
La vie passe en choses vaines.
Tu as gaspillé ta jeunesse dans les plaisirs sensuels,
Ton enfance dans l'ignorance.
Tu est devenu vieux,
Tu ne comprends pas encore tes égarements mondains.
Pourquoi as-tu oublié Dieu qui t'a donné la vie humaine.
On obtient le salut en répétant son Nom..
Pourquoi n'as-tu pas chanté ses louanges ?
Pourquoi es-tu fier des biens terrestres ?
Ils ne t'accompagneront pas dans la mort.
Nanak dit : songe à celui qui remplit les désirs,
Il te soutiendra au moment ultime.

Hari ko nam sada sukh dai

Le Nom de Dieu donne toujours la paix
Ajamal et Ganka obtinrent le salut
en répétant son Nom.
Panchali pensa à Dieu à l'assemblée royale.
Le miséricordieux diminua sa souffrance
Mais augmenta sa renommée.
Dieu assiste celui qui chante les louanges
Du bienveillant.
Je crois en Dieu,
Je cherche asile en lui, dit Nanak.

Ab mai Kahan Karon ri mai

Que ferai-je maintenant, O mère.

J'ai gaspillé toute ma vie en plaisirs sensuels,

Je n'ai pas répété son Nom.

Quand la Mort me mettra la corde au cou,

Je perdrai toute connaissance.

Qui m'aidera dans cette épreuve sauf son Nom.

Les biens que tu penses être tiens

Vont disparaître dans un instant.

Je réfléchis, je réfléchis toujours,

Dit Nanak,

Pourquoi n'ai-je jamais chanté ses louanges

Mai mai man ko man na tyagio

O Mère, moi je n'ai pas renoncé à la fierté.
Séduit par les richesses, j'ai passé ma vie,
Sans chanter son Nom.
C'est à l'approche de la Mort
Que je m'éveille,
A quoi bon se repentir,
Je ne m'échapperai pas si je fuis.
Lorsque cette pensée me vint,
Je me suis agenouillé aux pieds de Dieu
Ta vie, dit Nanak, est utile,
Si tu chantes les louanges de Dieu.

Sadho eh tan mithtya jano

O Saints ! sache que ce corps est transitoire
Seul, Dieu qui y habite, est permanent.
Ce monde est comme les richesses obtenues en rêve.
Pourquoi t'y absorbes-tu ?
Renonce à la flatterie et à la calomnie.
Répète seulement ses louanges
Nanak, c'est Dieu seul qui est omniprésent.

Papi hiai mai Kam basae

Le pécheur a un désir libidineux au coeur.

Il est agité et ne se maîtrise pas.

Le désir libidineux menace les yogis,

Jangams et sanyasis.

Ceux qui répètent son Nom traversent l'océan terrible.

Nanak a la protection de Dieu,

Accorde-moi ton Nom, O Dieu

Afin que je continue à te louer.

Shlokas

Gur Gobind gayio nahi janam akarath Kin

Tu n'as pas chanté les louanges de Dieu.
Ta vie est inutile.
Il faut adorer Dieu, dit Nanak
Comme le poisson aime l'eau.
Pourquoi t'adonnes-tu aux désirs charnels ?
Tu ne t'en repens pas même un instant.
Il faut chanter son Nom, dit Nanak,
Afin que le trépas ne te surprenne pas.
La jeunesse est finie, la vieillesse courbe le corps,
Il faut répéter son Nom, dit Nanak,
Le temps qui te reste à vivre diminue de jour en jour
Tu es vieux,
Ne sais-tu pas que l'heure est arrivée.
Que tu es fou de ne pas chanter
Le Nom de Dieu, dit Nanak.
Les richesses, les femmes et les biens ne sont pas à toi
Rien ne dure,
C'est la vérité, dit Nanak.
O protecteur des pécheurs,
O bannisseur de la peur,
O seigneur des pauvres,
Comprends-le, dit Nanak,
Il est toujours avec toi.
Tu ne l'aimes pas,
Lui qui donne le corps et la richesse.
O fou, pourquoi perds-tu courage ?
Dit Nanak.
Pourquoi ne répètes-tu pas

Le Nom de Dieu, dit Nanak.
 Lui qui donna le corps, la richesse et la prospérité,
 Et une vaste maison.
 C'est Dieu seul qui donne la prospérité.
 Ecoute ! dit Nanak, on acquiert le salut en répétant
 Son Nom.
 Adore Dieu, on obtient le salut en répétant son Nom.
 Ecoute, dit Nanak, le temps qui te reste à vivre diminue
 chaque jour.
 O homme sage ! le corps se compose des cinq éléments,
 Il est sur, dit Nanak, qu'il se mêle finalement à la source.
 Dieu habite chaque coeur, proclament les saints,
 Répète son Nom, dit Nanak,
 Tu traverseras l'Océan.
 Celui qui n'est pas affecté par la peine
 et la prospérité, l'avarice, la fierté et l'amour,
 Est, dit Nanak, à l'image de Dieu.
 Ni l'admiration, ni le blâme ne le touchent,
 L'or et le fer sont égaux pour lui.
 Ecoute ce que je dis, dit Nanak, et obtiens le salut.
 Ni la joie ni le chagrin ne le touchent.
 Amis et ennemis sont égaux pour lui,
 Celui-là obtiendra le salut, dit Nanak.
 On ne peut l'effrayer, il n'effraie personne.
 Ecoute, dit Nanak, c'est un homme illuminé.
 Celui qui a abandonné les désirs charnels
 Et est devenu ascète,
 Cet homme est heureux, dit Nanak.
 Quiconque abandonne la richesse et l'amour mondain,
 Dieu habite dans son coeur, dit Nanak.
 Quiconque renonce à la fierté et comprend Dieu,
 Obtient le salut, surement,
 Dit Nanak.
 Durant l'âge de kali, c'est seulement son Nom qui détruit la peur,
 Et bannit les mauvaises pensées.
 Celui qui répète son Nom chaque jour,

Accomplira tout, dit Nanak.
 Chante les louanges de Dieu avec ta langue,
 Ecoute son Nom avec tes oreilles,
 Et toi, dit Nanak, tu ne seras pas
 Saisi par la mort.
 Quiconque renonce à l'avarice, à la fierté et à l'amour mondain,
 Obtient le salut pour lui-même,
 Et sauve également les autres.
 Ce monde n'est qu'un rêve.
 Rien n'est réel sauf Dieu.
 Jour et nuit, dit Nanak, on poursuit les richesses,
 Parmi des millions, il n'y en a qu'un qui répète son Nom.
 Cette création est comme une bulle d'eau.
 Elle apparaît, dit Nanak, ou disparaît en un instant
 Grisé par l'opulence,
 On ne se souvient pas de son Nom.
 Sans son Nom, dit Nanak,
 La mort vous saisit par le cou.
 Si tu veux la paix,
 Cherche l'asile de Dieu
 Ecoute, dit Nanak, on obtient difficilement ce corps humain.
 Ce sont les fous et les ignorants qui poursuivent les richesses.
 Cette vie sans son Nom, dit Nanak, est inutile.
 Quiconque chante son Nom représente Dieu.
 Nulle différence entre Dieu et son dévôt,
 C'est vrai, toujours vrai, dit Nanak.
 On se trouve entraîné par les richesses,
 Et on oublie son Nom,
 Ainsi la vie est vaine.
 Aveuglé par l'opulence,
 On ne répète pas son Nom.
 Sans son Nom, la mort vous saisit par le cou.
 Dans la prospérité, tout le monde vous entoure,
 Dans le malheur, personne ne vous assiste.
 C'est seulement son Nom, dit Nanak, qui vous soutient.
 On erre pendant tant de naissances,

Mais il persiste encore la peur de la mort.
 Adore Dieu, dit Nanak, Adore Dieu,
 Tu seras toujours sans peur.
 Malgré mes efforts, l'orgueil ne me quitte pas.
 Protège-moi, dit Nanak, O Mon Dieu.
 Mon esprit est si perversi.
 Enfance, jeunesse, et vieillesse sont
 les trois périodes de la vie.
 Elles sont toutes inutiles sans son Nom, dit Nanak.
 Envahi par l'avarice, tu oublies ton devoir,
 Pourquoi pleures-tu, dit Nanak,
 Quand tout est fini.
 Ton coeur, mon ami, se livre à l'opulence.
 On propose, Dieu dispose.
 En trompant les autres, la mort coupe la gorge.
 On fait tant d'efforts pour acquérir des richesses,
 Mais pas d'efforts pour la misère.
 Ecoute, did Nanak, tout est selon sa volonté.
 Tout le monde mendie
 Dieu est le seul qui donne.
 On accomplit tout,
 Si l'on chante ses louanges.
 Pourquoi es-tu si vaniteux,
 Le monde n'est qu'un rêve,
 Rien ne t'appartient, dit Nanak.
 On est fier de son corps qui périt en un instant,
 Quiconque chante ses louanges acquiert le salut,
 Nulle différence entre Dieu et son disciple.
 C'est la vérité, dit Nanak.
 On est un chien ou un cochon,
 Si l'on n'adore pas Dieu.
 Fais son éloge avec recueillement,
 Comme un chien fidèle à son maître.
 Si les pèlerinages, les jeunes et la charité engendrent la fierté.
 Ils sont tous inutiles, dit Nanak, comme le bain de l'éléphant.
 La tête tremble, les jambes chancellent,

Les yeux sont sans lumière,
Même alors, tu ne penses pas à Dieu, dit Nanak.
Même dans cette condition.
J'ai bien observé,
Personne n'est amical dans le monde,
C'est seulement la dévotion qui est permanente, dit Nanak.
Toute la création est fausse.
Comprends-le bien, O mon ami.
Rien ne dure, comme un mur de sable, dit Nanak.
Ram passa,
Ravan avec sa grande famille passa.
Rien ne dure, dit Nanak,
Le monde est un rêve.
Pourquoi vous inquiétez-vous ?
Puisque tout est-pré-destiné.
Rien n'est permanent dans ce monde.
Tout ce qui existe périt aussi,
Aujourd'hui ou demain.
Chante ses louanges, dit Nanak,
Renonce à tous les égarements.

Dhora

Je suis sans pouvoir et en chaînes,
Je ne puis rien faire.
Seulement ton espoir, dit Nanak,
Aide-moi comme Gaj.
J'ai le pouvoir, je suis sans chaînes.
Je peux faire tout.
Tu es mon appui et mon soutien.
Tous mes parents m'ont abandonné.
Je compte sur toi,
Tu es mon soutien dans la misère, dit Nanak.
Son Nom, les saints et le Guru Gobind persistent,
Peu de personnes se souviennent de lui
Dans le monde, dit Nanak.
Rien n'est égal au nom de Dieu.
Toute peine se dissipe, on connaît Dieu.



